

ing on the part of leading men of that country. He took issue with the hon. gentleman as to the correctness of that statement. He believed the true cause of the rupture of the arrangement was that the protectionist party in the United States had obtained a preponderance greater, perhaps, than at any former time. The iron interest, the mineral interest, generally, and the manufacturing interest had obtained a preponderating influence in the Councils of the United States. We, in this country, and the people of England, believed there was nothing more fallacious than the idea that anyone could be enriched by a system of protection. We had endeavoured, but in vain, to convince the United States of the same thing. We had shown that in the article of shipping, for instance, the free trade system of England had been productive of the greatest possible results in favour of English commerce, having been the means of taking away the carrying trade of the world almost entirely from the United States, and giving it to English merchants. He had no doubt but that in the course of a few years the protectionist theories which now prevailed in the United States, would, with the mass of the people, lose their force, and that they would see that they were in reality losing a great deal by that system, by which they fancied they could enrich themselves; and as that feeling gained ground, so would that feeling that it was desirable to renew trade relations, which had existed for many years, with mutual benefit, between Canada and the United States. But until that feeling prevailed to some extent, he believed it would be utterly hopeless for us to entertain the hope that any measure of reciprocity could possibly be obtained. He had come to this conclusion with considerable regret, but he was sincerely convinced that he had truly stated the position of the question. Under these circumstances he was not willing to place himself in the position of a suppliant (Hear, hear). He felt himself constrained therefore for these reasons to withhold his support from the amendment moved by his hon. friend from Hochelaga, and for some other reasons also. He was not at all sure that an indiscriminate and general reciprocity of manufactured articles would result to our benefit at the present time. Having said this much with reference to the motion before the chair, he wished to say a few words in relation to our present carrying trade, especially on the lakes. The member for Hochelaga proposed that there should be a reciprocal system of coaling, and a free registry in each country of the vessels built in the other. As to that, he (Mr. Mackenzie) could only say that if he believed there was the slightest hope of

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

personnalités américaines. Il n'est pas d'accord avec le ministre. Il pense que la vraie cause de la rupture des relations réside dans le fait que le parti protectionniste américain occupe une position plus forte que jamais. L'industrie du fer et des minerais en général ainsi que les manufacturiers ont réussi à exercer une influence prépondérante dans les Conseils des États-Unis. Au Canada et en Angleterre on condamne l'idée de vouloir protéger les gens de façon qu'ils puissent s'enrichir à l'aise. Nous avons vainement essayé de convaincre les États-Unis d'y renoncer. Nous avons démontré que le système de la libre concurrence pratiqué en Angleterre a produit les meilleurs résultats pour le commerce anglais de sorte que maintenant les Anglais dominent dans le domaine des transports maritimes et non plus les Américains. Il est convaincu que les théories protectionnistes actuellement répandues aux États-Unis perdront du terrain d'ici quelques années et que les industriels se rendront compte qu'elles leur ont fait perdre de l'argent au lieu de les enrichir comme ils le pensaient. Au fur et à mesure qu'ils prendront conscience de ce fait, leur désir de renouveler les échanges qui, pendant de longues années, ont profité aussi bien aux Canadiens qu'aux Américains regagnera du terrain. Il pense qu'il est inutile d'espérer accomplir des progrès en matière de réciprocité avant que cette prise de conscience ne se produise. C'est à grand regret qu'il arrive à cette conclusion, mais il est sincèrement convaincu d'avoir correctement rendu compte de la situation. Dans ces circonstances, il n'est pas prêt à se mettre à supplier. (Bravo.) Voilà entre autres, les raisons qui l'empêchent d'appuyer l'amendement présenté par son ami le député d'Hochelaga. Par ailleurs, il n'est pas très sûr qu'à l'heure actuelle le libre-échange soit vraiment si souhaitable en ce qui concerne les produits manufacturés. Après avoir commenté la motion présentée à la Chambre, il désire parler brièvement du transport maritime de marchandises, plus spécialement en ce qui concerne les lacs. Le député d'Hochelaga vient de proposer l'établissement d'un système réciproque d'approvisionnement en charbon et d'enregistrement gratuit dans chaque pays pour les navires construits dans l'autre pays. A ce propos, tout ce qu'il (M. Mackenzie) peut dire est que si l'on pouvait vraiment espérer adopter ce système, les avantages compenseraient presque tous les désavantages résultant de l'adoption de l'amendement. Toutefois, il sait qu'il est inutile d'espérer. Il se rend compte que les autorités américaines font tout pour contrarier les mouvements des bateaux cana-